Des Signes Indicateurs du Chemin

Leçon 1, même trimestre 28 Septembre au 4 Octobre 2024.

Sabbat Après-Midi, 28 Septembre—4 Octobre

Verset à mémoriser:

« Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles, qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez en vie en son nom » (Jean 20:30, 31, LSG).

« En terminant son évangile, Saint Jean prononce des paroles d'une grande importance : « Jésus fit, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas écrits dans ce livre ; mais ceux-ci sont écrits afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie par son nom » (Jean 20:30, 31). Cette déclaration montre qu'il est très important de comprendre la question « Qu'est-ce que le fil au Fils de Dieu ? » Ellen WHITE, 16LSMs, L4 148, 1901, par 8

« Quelle est la nature de la foi au Christ dont l'Evangile fait tant de cas et qui est déclarée essentielle au salut de l'âme ? Toute la science du salut est contenue dans l'acceptation du Christ en tant que Sauveur personnel, qui pardonne les péchés. Il est mort pour des êtres humains pécheurs et faibles ». 16LSMs, L4 148, 1901, par 7

« Mais à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, voilà, je donne le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. Et le Verbe a été fait chair et a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité. Jean 1:12-14.[14] Il est la seule véritable voie d'accès, le seul choix qui puisse sauver l'être en perdition. Les êtres humains, avec tous leurs défauts, tout leur entièrement volontaire, peuvent venir au Christ dans l'humilité, la contrition et le repentir sincère, et recevoir le pardon. Le Christ efficace leur pitié et leur impuissante à justice. Le Saint Esprit prend les attributs du Christ et les présente au croyant sincère, et le salut de l'être est assuré ». Ellen WHITE, 16LSMs, L4 148, 1901, par 8

Dimanche, 29 Septembre

Les Noces de Cana

Lisez Jean 2:11. Quel miracle Jésus a-t-il fait à Cana, et comment cela a-t-il aidé ses disciples à croire en Lui

« Ce n'est pas en accomplissant quelque grand exploit, à Jérusalem, en présence des sanhédrins, que Jésus commença son ministère. Il commença par des paroles et des actes d'une nature plus accessible le plus proche de nos foyers. Par là il montrait sa sympathie pour les hommes, et son désir de les rencontrer là où ils se trouvaient. Il voulait, par la coupe de douceur de la tentation, il tendait aux hommes la coupe de bénédiction, sanctifiant par sa présence les relations de la vie humaine ». Jésus—Christ, p. 127.1

« Les fêtes de noces duraient ordinairement plusieurs jours. Il se trouve que la provision de vin fut épuisée avant la fin. Le Sauveur, qui était présent à la noce, se trouvait le prédestiné du « signe » en ce travail pas l'habitude de se priver de vin en lours de fête, et c'était manquer d'hospitalité que de ne pas point donner. Il était plus conforme à l'esprit de l'hospitalité de laisser les invités sans vin. Il fut elle confia son souci à Jésus "Ils n'ont pas de vin." C'était lui suggérer de pourvoir aux besoins. Mais Jésus répondit: "Femme, que vous ai-je moi? Mon heure n'est pas encore venue." Jésus—Christ, p. 128.3

« Il y avait, à Jérémie de la poire, six grands vases de pierre : Jésus ordonna aux serviteurs de les remplir d'eau, et ils les remplirent jusqu'au bord. Puis il leur dit : Puisez maintenant et portez-en à l'organisateur du repas. » Or ceui versé de l'eau dans les vases, en en retira du vin. Il ne maître de l'organisateur du repas, qui ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs qui avaient puisé l'eau en savaient bien, eux, qu'il avait transformé en vin. Alors l'organisateur du repas appelle le marié et lui dit : Tout le monde sert d'abord le bon vin, et quand les gens ont bu, il sert le moins bon. Et vous, vous avez conservé le vin bon jusqu'à maintenant. » Jésus—Christ, p. 131.2

« Les remarques sur la qualité du vin faites par les hôtes du festin firent naître des questions qui décelèrent les serviteurs à raconter le miracle. On fut abordé trop surpris pour penser à celui qui avait accompli cette œuvre merveilleuse. Quand enfin on le chercha on constata qu'il s'était retiré si tranquillement que les disciples eux-mêmes ne rien étaient pas rendu compte ». Jésus—Christ , p. 133.1

« Il s'attention se tourna alors vers les disciples. Pour la première fois ils eurent l'occasion de témoigner de leur foi en Jésus. Ils racontèrent ce qu'ils avaient vu et entendu au journaux, et bien des cœurs s'ouvrirent à l'espoir que Dieu avait suscité un libérateur à son peuple. La nouvelle du miracle se répandit dans toute la contrée et parvint à Jérusalem. Alors les prêtres et les anciens commencèrent avec un certain intérêt les prophéties relatives à la venue du Christ. Ob dépiaq avaient conviaître la mission de ce nouveau maître qui se montrait si humblement au sein du peuple ». Jésus—Christ, p. 132.2

Lundi 30, Septembre

Le deuxième signe en Galilée

Lisez Jean 4:46-54. Pourquoi l'évangélisteétait-il un bien avec le miracle du festin de noces?

« La nouvelle du retour du Christ à Cana se répandit rapidement à travers la Galilée. Savant nulle l'espoir chez ceux qui étaient souffrants et en détresse. A Capernaüm, un juif de famille noble, affligé du plus cruel des maux, vit dans ses souffrances, le désespoir et la mort. Il avait consulté les médecins. Le père, ayant entendu parler de Jésus, décidé d'aller lui demander secours. L'enfant était malade depuis plusieurs jours, et le père craignait que, si il ne rentrait pas immédiatement, son fils ne devait lui même se présenter à Jésus, espérant que le grand Médecin se laisserait toucher par les prières d'un père. » Jésus—Christ, p. 134.1

« En arrivant à Cana il trouva Jésus entouré de la foule. Anxieux, il se fraya un passage jusqu'en la présence du Sauveur. Sa foi était sur une défaillance. Il doutait que son fils pût survivre simplement vélu, causant le Sauveur de venir à Capernaüm. Il pensait que Jésus ne pouvait guérir son fils que par la présence de son corps